

Les secrets pour tenir vos objectifs

1 - Définissez d'abord votre but et ce que vous voulez entreprendre : La grande différence qui existe entre ceux qui réussissent et ceux qui échouent ne consiste pas dans la quantité de travail fait par chacun, mais dans l'intelligence qui préside à ces travaux. Beaucoup de ceux qui échouent lamentablement travaillent assez pour obtenir le succès. Mais leur travail est livré au hasard, ils bâtissent d'une main et démolissent de l'autre. Ils ne saisissent pas les circonstances pour les transformer en occasion de réussite. Ils ne savent pas transformer d'honnêtes défaites en victoires. Avec une habileté suffisante et du temps en abondance ? 2 éléments de succès ? ils sont constamment occupés à lancer leur navette vide, et la trame de leur vie n'est jamais tissée. Si vous demandez à de telles personnes de vous dire le but de leur vie et de leurs efforts, elles vous répondront. «Je ne sais pas encore bien quelles sont mes aptitudes, mais je crois à la valeur d'un travail acharné, et je suis bien décidé à travailler toute ma vie, tôt le matin jusque tard dans la soirée. Je suis persuadé qu'en agissant ainsi je récolterai quelque chose, de l'or, de l'argent ou au moins du fer.» Je réponds sans hésiter : non. Un homme intelligent labourerait-il tout un confluent pour découvrir ses mines d'or ou d'argent ? Celui qui est toujours occupé à chercher ce qu'il pourrait trouver, ne trouve rien. Nous ne trouvons que ce que nous cherchons de tout notre cœur. L'abeille n'est pas le seul insecte qui visite les fleurs, mais c'est le seul qui sache en tirer du miel. L'abondance des matériaux que nous avons emmagasinés pendant nos années de jeunesse et d'études ne sert à rien si nous nous lançons dans la vie sans une idée bien définie sur ce que nous voulons entreprendre. «Quel immense pouvoir exerce sur la vie un but bien défini, dit Elisabeth Stuart Phelps Ward. La voix, le costume, le regard, les mouvements même d'une personne changent quand elle a une raison de vivre. Je crois que je puis distinguer dans la foule les femmes actives qui suffisent à leurs besoins. Leur démarche révèle la conscience qu'elles ont du respect d'elles-mêmes et de leur contentement intérieur. Rien ne peut le leur enlever, ni une robe fanée, ni un chapeau défraîchi, pas même la maladie ou la fatigue.»

2 - Ne dispersez pas vos forces : «La créature la plus faible, dit Carlyle, peut, en concentrant son énergie sur un seul objet, accomplir de grandes choses ; tandis que l'homme le plus fort et le plus habile, qui disperse ses forces sur beaucoup de choses, n'en accomplit aucune. Une goutte qui tombe continuellement réussit à percer le roc, tandis que le torrent impétueux l'inonde sans laisser de traces.» «Quand j'étais jeune, je croyais que c'était le tonnerre qui ruait, disait un prédicateur. Mais en grandissant, j'appris que c'était la foudre. Alors j'attachai moins d'importance au tonnerre, et davantage à la foudre.» Celui qui ne sait faire qu'une chose, mais qui la fait mieux que qui que ce soit d'autre, même lorsque ce ne serait que planter des navets, reçoit la récompense qu'il mérite. S'il améliore la culture des navets par son énergie, il est un bienfaiteur de l'humanité et on le reconnaît comme tel. Celui qui met toute son énergie et toute sa persévérance à poursuivre un but unique ne peut manquer de réussir. Les grands hommes ont tous été des hommes énergiques qui concentraient leurs forces sur un seul point jusqu'à ce qu'ils réussissent.

3 - Soyez tout entier à ce que vous faites «La seule manière valable d'étudier, dit Sydney Smith, est de lire en s'absorbant tellement dans sa lecture que l'heure du dîner paraisse venir beaucoup trop vite, de s'identifier si bien avec ce qu'on lit, qu'il faille 2 ou 3 secondes avant de réaliser où l'on est lorsque quelqu'un frappe à la porte.» «La qualité fondamentale, sûre, indispensable de toute étude est la concentration, a dit Charles Dickens. Mes facultés d'invention, mon imagination n'auraient jamais pu me servir comme elles l'ont fait si je ne m'étais astreint journellement, patiemment, laborieusement à concentrer mes pensées.» À quelqu'un qui, dans une autre occasion, lui demandait le secret de son succès, il répondit : «Je n'ai jamais rien entrepris sans m'y donner tout entier.» «Sois tout entier à ce que tu fais, écrivait Joseph Gurney à son fils, tout entier à tes études, tout entier à ton travail, tout entier à tes jeux.» Ne jouez pas avec votre avenir. «Je me mets à mon travail, dit Charles Kingsley comme s'il n'y avait rien d'autre à faire dans le monde. C'est le secret de tous les bons travailleurs. Mais la plupart d'entre eux ne peuvent l'appliquer à leurs amusements.» Beaucoup d'hommes ne s'élèvent jamais parce qu'ils restent «bons à tout faire» sans se spécialiser en rien. «Bien des personnes, en me voyant engagé dans la vie active, dit Edward Bulwer Lytton, m'ont demandé : Quand trouvez-vous le temps d'écrire tous vos livres ? Comment parvenez-vous à abattre autant d'ouvrage ? Ma réponse vous étonnera. Je leur ai dit : Je réussis à faire autant d'ouvrages en ne faisant jamais trop de choses à la fois. Pour pouvoir bien travailler, il ne faut pas se surmener ; car lorsqu'on abat trop d'ouvrage un jour, la fatigue empêche de bien travailler le lendemain. Lorsque j'ai commencé à étudier réellement et sérieusement, ce qui n'est arrivé que lorsque j'ai quitté le collège, je puis dire que j'ai lu autant que la plupart des hommes cultivés de mon temps. J'ai aussi beaucoup voyagé, je me suis occupé de politique et des différentes affaires de la vie, et en plus de tout ceci j'ai publié environ soixante volumes dont quelques-uns exigeaient des recherches spéciales. Et combien pensez-vous que j'ai consacré de temps, en règle générale, à étudier, à lire et à écrire ? Pas plus de trois heures par jour, et pas même autant lorsque le Parlement était assemblé. Mais pendant ces 3 heures, je donnais toute mon attention à ce que je faisais.»

Au sujet de l'auteur

Jean Lopez jeanlopez@hotmail.com